Séquences

La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Larguer les amarres

Canada [Québec], 1999, 50 minutes

Mario Bonenfant

Number 207, March-April 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48877ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bonenfant, M. (2000). Review of [Larguer les amarres / Canada [Québec], 1999, 50 minutes]. *Séquences*, (207), 18–18.

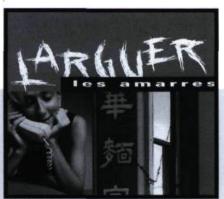
Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.



Voyage intérieur

Canada [Québec] 1999, 50 minutes — Réal.: Catherine Vidal, Johanne Fournier — Scén.: Catherine Vidal, Johanne Fournier — Dist.: Office national du film du Canada.

Larguer les amarres

Vidéo-journal personnel et sensible tourné à deux et à distance : une jeune femme de vingt et un ans *largue les amarres* pour partir à l'autre bout du pays, à Vancouver puis à Dawson. Tout au long de son voyage, elle entretient une correspondance audiovisuelle avec sa mère, la cinéaste Johanne Fournier, qui vit à Matane.

Exercice difficile, scénarisé au jour le jour, au rythme de leurs activités quotidiennes qu'elles tentent de dynamiser par des cartes postales visuelles et des mises en scène qui les poussent à vivre avec plus d'intensité. L'évolution de leurs échanges tend à soulever des questions qui dépassent leurs expériences personnelles. Vivre ou filmer la vie ? La fille, Catherine Vidal, aspire aussi à devenir cinéaste et tente de départager ses réelles aspirations du fantasme de faire du cinéma. Elle découvre sous nos yeux l'ivresse, l'obsession puis l'absurdité de vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec l'idée de faire des images, comme a vécu sa mère.

Mario Bonenfant

Pressure Point: Inside the Montreal Blockade

ls sont quatre : Sébastien (vingt-six ans), travailleur de rue, Viviane (cinquante ans), environnementaliste, sa fille Freya (vingt ans), aspirant à un métier en cinéma, et Linda (vingt-cinq ans), enseignante en langue française dans une école hassidique. Ils ont tous la particularité d'avoir activement participé à la manifestation de mai 1998 à Montréal contre l'Accord multilatéral sur les investissements (AMI).

Malcolm Guy, Magnus Isacsson et Anna Paska les ont filmés, des préparatifs de la manifestation à la présence des protestataires dans les rues de Montréal. Intentionnellement, les auteurs sacrifient la recherche esthétique au profit du propos. Avant tout, *Pressure Point* est une entreprise de conscientisation sociale qui ne vise qu'à rompre le silence et à témoigner de la fragilité des institutions démocratiques. On retiendra surtout la force de conviction des manifestants et la louable obstination des réalisateurs à traiter d'un sujet capital. En fin de compte, l'impopu-



laire accord n'a pas été approuvé. Comme quoi l'engagement politique peut encore souvent changer le cours des événements.

Élie Castiel

Opération SALAMI : les profits ou la vie ?
Canada [Québec] 1999, 53 minutes — Réal. : Malcolm Guy, Magnus Isacsson, Anna Paska — Dist. : Cinéma Libre.

Présenté comme un road movie sur la piste quelque peu mystifiante des hommes-canot, Voyage au nord du monde est surtout un portrait poétique de Réal Bérard, peintre franco-manitobain, coureur des bois, cartographe, sculpteur, canayen, latin et solitaire. C'est lui qui a dessiné et coréalisé avec André Leduc le court métrage d'animation Jour de plaine, illustrant la chanson de Daniel Lavoie.

Cette rencontre entre le cinéaste Hugo Latulippe et Réal Bérard nous fait découvrir le processus créatif de cet artiste qui puise son inspiration dans la nature des plaines et du nord. Difficile de contenir cet esprit éclectique, c'est pourquoi Hugo Latulippe utilise l'image de la chasse-galerie pour faire des aller-retour éclairs d'une idée à l'autre en bondissant aux quatre coins du pays. Un personnage et un parcours parfois difficiles à suivre, d'autant plus que le cinéaste y ajoute sa propre poésie à travers une autre piste narrative : celle d'un

rs une autre piste narrative : celle d'un périple en Jeep et en canot vers le nord, à la source de l'inspiration de Bérard. Un film singulier et

résolument passionné.

Mario Bonenfant



Canada [Québec] 1999, 52 minutes — Réal. : Hugo Latulippe — Scén. : Hugo Latulippe — Dist. : Office national du film du Canada.

Poésie nordique